

La collaboration : de la Relève au STO, l'envoi de travailleurs français en Allemagne.

Fiche réponses

Thème 2
Fiche 3

Document 1

1- Décrivez les deux affiches et les moyens qu'elles utilisent pour tenter de convaincre les Français de partir travailler en Allemagne.

- Sur l'image de gauche, un homme à la carrure impressionnante, à l'expression déterminée et vêtu comme un ouvrier (il porte une salopette bleue, de grosses chaussures et tient dans sa main droite une masse) s'appuie sur une enclume contre laquelle sont posés des outils et un grand rouage. Tous ces éléments renvoient au travail artisanal et industriel : l'enclume et la masse rappellent l'atelier du forgeron, le rouage évoque l'imposante machinerie d'une usine, auquel renvoie également l'arrière-plan. À droite, les deux conduits obliques d'un paquebot évoquent un chantier naval. Les cheminées et les structures métalliques qui apparaissent à plusieurs endroits de l'image font aussi référence à la construction et au monde de l'usine. À gauche enfin, on note la présence de la tour Eiffel. Le concepteur de cette affiche a cherché à anticiper les critiques que l'on pourrait faire à ceux qui acceptent de partir en Allemagne dans le cadre de La Relève : ces hommes ne sont ni des lâches semble-t-il nous dire (l'impression de force tranquille et de détermination qui se dégage de la figure centrale invalide complètement cette idée), ni des traîtres à la patrie. En effet, le texte indique au contraire que ces volontaires ont là une occasion de faire honneur à la France en faisant la démonstration du savoir-faire national (« tu seras l'ambassadeur de la qualité française »). L'idée de fierté patriotique est encore soulignée par les couleurs bleu, blanc et rouge utilisées pour le texte ainsi que par la tour Eiffel, symbole national par excellence.
- L'image de droite reprend certaines idées de la première affiche : un ouvrier est au travail et il se dégage de son visage une impression de détermination (il regarde droit devant lui) et même de satisfaction (un imperceptible sourire semble apparaître sur ses lèvres). La composition se limite à cette figure masculine et c'est surtout dans le texte qu'il faut chercher les arguments. Trois sont formulés : s'il faut aller travailler en Allemagne, c'est pour permettre de libérer des prisonniers (« pour la relève »), pour subvenir aux besoins de ses proches (« pour la famille ») et pour servir son pays (« pour la France »). Là encore, l'affiche semble tenter de désamorcer les critiques contre l'envoi de travailleurs en Allemagne en montrant qu'il n'y a pas à avoir honte de participer à cette opération qui peut même apporter des bénéfices à ceux qui acceptent de le faire. Comme la première, elle s'adresse à son lecteur de manière très directe en le tutoyant.

La collaboration : de la Relève au STO, l'envoi de travailleurs français en Allemagne.

Fiche réponses

Thème 2
Fiche 3

Document 2

2- Présentez le document : nature, auteur (même s'il est anonyme, que peut-on deviner à son sujet ?), sujet, date. Quel événement a précédé de peu cette date ? (Tu peux t'aider de l'introduction de la fiche).

- Le document est une bande-dessinée parue dans un journal clandestin.
- L'auteur est un résistant qui critique les choix faits par le régime de Vichy.
- Le document cherche à montrer que la propagande menée par le régime de Vichy au sujet de La Relève est mensongère.
- Cette bande-dessinée a été publiée à l'été 1942, c'est-à-dire précisément au moment où le système de La Relève était mis en place.

3- Montrez à l'aide d'exemples tirés du document de quelles façons l'auteur critique le système de la Relève et la politique menée en France à cette époque.

- Tout d'abord, l'auteur se montre **très critique à l'égard de Pierre Laval** (« le traître Laval ») qui est à l'origine de ce système. Il lui reproche également sa mauvaise gestion du pays : il ferme les usines françaises, dépense beaucoup d'argent pour faire imprimer des affiches inutiles, etc.
- Sa façon de décrire les Allemands montre qu'il **désapprouve la collaboration dans son ensemble**. Par exemple, Hitler est décrit comme un « bourreau » et l'occupation est symbolisée par l'image de Marianne soumise à « la botte et la schlague boches ».
- Surtout, le **système de la Relève est présenté comme une erreur**. Ceux qui acceptent d'y participer sont décrits comme des esclaves. Ils sont mal accueillis par les habitants de l'Allemagne et par les prisonniers français détenus outre-Rhin, leurs conditions de travail sont extrêmement difficiles et ils touchent très peu d'argent. L'auteur reprend dans son texte point par point les arguments donnés par la propagande en faveur de la Relève. Il y fait implicitement référence lorsqu'il dit que Célestin est enthousiaste au moment du départ (« bientôt, son enthousiasme fond sous les bombes de la RAF ») et qu'il s'attend à être « fêté à son arrivée ». Ces idées lui ont été mises dans la tête par les textes et affiches qui circulent à l'époque en France. C'est aussi la propagande qui a fait croire à Célestin Tournevis qu'il allait gagner beaucoup d'argent en Allemagne (« Les mandats ? ») et que son arrivée allait permettre le retour de prisonniers en France (« La Relève ? »). Selon l'auteur, ces promesses sont loin d'être tenues et la phrase finale (« vive la relève ! ») est évidemment d'une ironie grinçante.

La collaboration : de la Relève au STO, l'envoi de travailleurs français en Allemagne.

Fiche réponses

Thème 2
Fiche 3

Document 3

4- À l'aide des documents, décrivez le plus précisément possible les circonstances dans lesquelles Jean Vernier a quitté la France. En vous aidant de vos réponses et des documents précédents, expliquez ce qui différencie le système de la relève du STO.

- Le voyage de Jean Vernier pour aller travailler en Allemagne a commencé à la gare de Montbéliard le 2 mars 1943. Le document nous renseigne surtout sur le caractère obligatoire de ce départ. Il précise en effet que le jeune homme est « ordonné à partir travailler en Allemagne ». Cette idée est encore soulignée par une mention indiquant que « des SANCTIONS TRES SEVERES sont prévues en cas de non-respect de cet ordre » qui émane du commandement militaire allemand. Enfin, Jean Vernier est sommé de venir « avec [ses] bagages », c'est-à-dire la fameuse valise en bois offerte par les usines Peugeot.
- Les travailleurs qui partaient en Allemagne dans le cadre de La Relève étaient volontaires (au début du moins), les employés du STO n'avaient pas le choix. Le passage de l'un à l'autre a en réalité été progressif, une loi mettant en place un système de recrutement forcé dès le mois de septembre 1942.

5- À l'aide d'une recherche sur Internet, décrivez le voyage de Jean Vernier : localisez les régions dans lesquelles il est allé et estimez approximativement les distances parcourues (vous pouvez présenter le parcours sous forme de carte si vous le souhaitez).

Pendant ces deux années, Jean Vernier a séjourné dans trois régions d'Europe.

- Il a tout d'abord été envoyé en Rhénanie du Nord (entre mars et août 1943), région dans laquelle il a été amené à se déplacer sur un peu plus d'une centaine de kilomètres le long de la vallée du Rhin entre Cologne/Köln, Essen, Mulheim (à côté d'Essen), Friedrichsfeld (dans la banlieue sud de Wesel), Königswinter et Troisdorf (respectivement dans la banlieue sud-est et nord-est de Bonn).
- En août 1943, il part ensuite pour la Silésie (qui occupe aujourd'hui le sud-est de la Pologne mais se trouvait alors en Allemagne) : il se déplace alors entre Breslau/Wrocław, Markstadt/Laskowice, Jeltsch/Jelcz, Namslau/Namysłów, Schmollen/Smolna et enfin Oels/Olesnica (ville et villages éloignés les uns des autres de quelques dizaines de kilomètres).
- En mai 1945, un train l'emmène enfin à Odessa, sur la mer Noire, en Ukraine. Il y reste environ deux mois et repart pour la France en juillet (il arrive en France quelques semaines plus tard, au début du mois d'août).

La collaboration : de la Relève au STO, l'envoi de travailleurs français en Allemagne.

Fiche réponses

Thème 2
Fiche 3

Le trajet Montbéliard, Köln, Essen, Wrocław, Odessa représente environ 2800 kilomètres (et l'aller-retour 5600). À ces distances s'ajoutent les allées et venues d'une ville à une autre. Au total, c'est au moins 6000 kilomètres que Jean Vernier a parcourus au cours de son périple de deux ans et demi à travers l'Europe.

5- Quel changement militaire majeur les régions dans lesquelles Jean Vernier se trouvait ont-elles connu en 1945. Quelle conséquence cela a-t-il pu avoir pour lui ?

Alors qu'il séjourne en Silésie, la région a été « libérée » par les troupes soviétiques (en janvier 1945). Cela lui permet de retourner en France quelques mois plus tard, les Soviétiques étant alliés à la Résistance française (qui était alors en train de finir de libérer le territoire national, avec l'appui des forces britanniques et américaines).